

SAMEDI 3 DÉCEMBRE

Elle est la figure incontournable du Téléthon. Sophie Davant a évoqué avec nous cette 36^e édition et aussi ses souvenirs les plus marquants.

A quoi va ressembler cette édition 2022 ?

Sophie Davant Cela va être un Téléthon assez classique, qui met en valeur la participation des Français. C'est toujours l'événement qui créé le plus de lien social en France. L'idée, c'est de retranscrire toutes les manifestations qui ont lieu partout sur le territoire. Avec un thème mis en exergue cette année : celui de l'eau. On va avoir des animations qui se passent en mer, sur des fleuves...

Cela fait plus de vingt ans que vous présentez le Téléthon. Comment arriver à se renouveler et à maintenir l'intérêt des téléspectateurs pour ce type de rendez-vous ?

J'y participe depuis le premier, qui a eu lieu en 1987 et qui était présenté par Jacques Chancel, mais je suis aux manettes depuis 1997. L'idée, c'est d'être sincère et de vulgariser le message des scientifiques. Il s'agit de rendre compte, de parler du passé, de parler de l'avenir et d'essayer d'être toujours aussi convaincante.

Est-ce que vous redoutez qu'en cette période d'inflation et de restrictions budgétaires, les

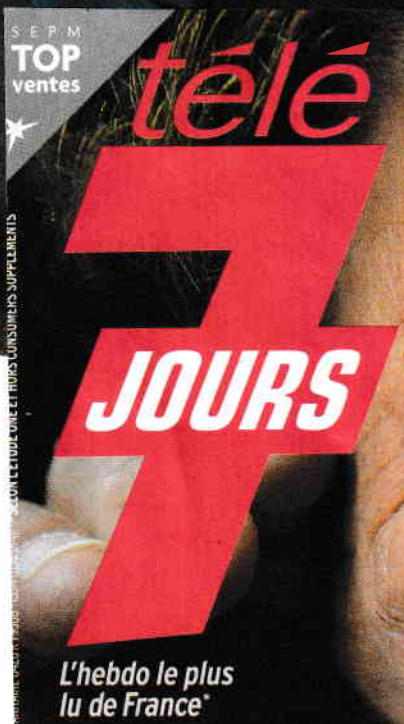
DIVERTISSEMENT

"IL M'ARRIVE D'ÊTRE AUSSI ÉMUE QUE LES TÉLÉSPECTATEURS"

france•2 21.10 Téléthon 2022



32



PROGRAMMES
DU 3 AU
9 DÉC. 2022

Français soient moins enclins à donner cette année ?

Vous savez, à chaque fois, on est confrontés à des problématiques différentes. Une année, on avait eu l'enterrement de Johnny Hallyday en direct face à nous. Une autre, on avait eu les manifestations des Gilets jaunes. Ça fait plusieurs années que la période n'est pas d'une grande quiétude. Mais je crois qu'à chaque édition, on a pu vérifier à quel point les Français étaient généreux et comprenaient que cette cause dépasse les malades atteints de maladies génétiques. Ils œuvrent pour une révolution médicale qui rejillit sur tout le monde, notamment sur des maladies plus communément répandues, de la vue, du cœur, de dégénérescence du cerveau...

Comment faites-vous pour gérer vos émotions lorsque vous êtes confrontée à des histoires bouleversantes ?

Je ne perds pas de vue que je suis là, à la fois pour interviewer, mais surtout pour relayer les promesses de dons. C'est ça la priorité. Mais lorsque je sens monter une émotion, je la laisse aller et je la montre. Je suis un être humain comme les autres. Je mesure le combat des parents, la maladie au quotidien, tout ce que cela implique. Donc il m'arrive d'être aussi émue que les téléspectateurs.

Quel est le moment le plus marquant que vous avez vécu sur un Téléthon ?

Il y en a eu un qui m'a bouleversée. Vous savez, pour qu'un programme de recherche puisse être lancé, il faut qu'il y ait au moins dix cas similaires en France. Je me souviens avoir animé une émission en fin de matinée avec une petite fille atteinte d'une maladie qui s'appelle la *cutis laxa*. C'est une maladie qui provoque un vieillissement précoce. Il y avait, me semble-t-il, huit cas répertoriés jusque-là et pendant le direct de cette émission, deux personnes qui présentaient les mêmes symptômes se sont manifestées. À la fin de l'émission, nous avons les dix cas et donc la promesse d'un programme de recherche. Tout le monde était en larmes sur le plateau.

INTERVIEW LORENZO CALLIGAROT